Cahiers de doléances du Tiers État de Merval et de Serval (Aisne)

Cahiers

1° Cahier de Merval et de Serval réunis.

Nous, habitants de la paroisse de Merval et de celle de Serval, comme fidèles sujets du Roi, Nous prenons la liberté de représenter qu'il serait à propos que l'impôt territorial ait lieu comme seul et unique pour tout le royaume ; qu'il soit perçu en nature et que la corvée soit supportée par les trois ordres, et enfin qu'il n'y ait qu'une seule et unique coutume pour tout le royaume.

Fait à Serval, ce 3 mars 1789.

Legrand, syndic de Merval, Hincelin, syndic de Serval, Guilbert, Bateux, Louis Blaize, Place, Obert, Petit, Carlier, greffier de Merval, Brucelle, greffier de Serval.

2° Cahier de Serval.

Messieurs,

Puisque Sa Majesté permet à tous ses sujets de représenter des plaintes fondées sur plusieurs motifs, l'état du laboureur mérite ici une réflexion : la plupart des baux qui se font, sont à des clauses et conditions préjudiciables aux laboureurs ; ils sont toujours aux conditions, principalement ceux qui paient et rendent en grains secs, et n'est légal et marchand. Les maîtres propriétaires ne font pas attention aux pertes graves qui ne viennent point de la part des hommes comme broussures, pluies fréquentes en temps de moisson, grêles et autres accidents fâcheux qui ôtent la plus belle qualité aux grains, diminuent de beaucoup le prix ; les maîtres propriétaires, sans y avoir égard, veulent apprécier les blés de redevance, le tout au plus haut prix, jusqu'à quelquefois 10 à 15 écus par muid de plus que le prix ; comment cette circonstance met quelquefois une partie des laboureurs dans l'impuissance de pouvoir faire honneur à leurs affaires; il paraît raisonnable de réformer cet abus et de payer les plus beaux blés d'après les semences.

Comme aussi d'ordonner qu'une partie des gibiers soit détruits, qui t'ont une perte considérable sur la plupart des terroirs, et justice sera faite.

Ce 3 mars 1789.

Hincelin, syndic, Bateux, Hérent, Guilbert, Brucelle, greffier.